

vêtues de blanc et couronnées de fleurs, par des choristes en blanches tuniques et en calotte rouge.

A cette partie de la fête, le coup d'œil est splendide ! Il semble que la Pucelle va tout à coup s'animer, crier : « Mont-joie » et s'élançer à la tête du cortège.

La fête se termine le soir par un beau feu d'artifice tiré sur la rive gauche de la Loire.

A la voix du canon, au son des musiques et des tambours, l'atmosphère est illuminée soudain par une scintillation féérique, merveilleuse ! L'œil étonné et ravi suit à peine dans l'air les gerbes de feu, les pluies d'étoiles, les soleils à multiples révolutions, les charmilles, les girandoles éblouissantes, les tourbillons lumineux, les pièces mobiles et changeantes qui donnent toute l'illusion, toute l'impression des prodigieuses fantasmagories d'une aurore boréale. Les lignes et les dessins du tableau, variable d'aspect comme les décors d'une féerie incandescente, changent sans cesse d'éclat et de coloration. Et la foule émue, frappée d'admiration, pousse des cris de joie et de triomphe, quand tout à coup apparaissent, étincelantes, au milieu des inscriptions lumineuses, la ville d'Orléans et, planant au-dessus de la cité, la radieuse figure de Jeanne d'Arc.

Oui, cette fête du 8 mai est véritablement grande et somptueuse !

Les tours de Sainte-Croix éclairées au feu de bengale, le feu d'artifice sur le fleuve, la majesté des cérémonies du culte catholique, la vibrante éloquence des orateurs sacrés, les salves d'artillerie, les fanfares militaires, le roulement des tambours, le son des cloches, puis cette interminable procession, avec des cavaliers et des soldats, des gendarmes et des magistrats rouges, des robes blanches et des chasubles, des mitres et des casques d'acier, des crosses d'évêque et des haches d'arme, des vieillards courbés et des enfants joyeux, des drapeaux, des bannières, des costumes de fête, tout cela est d'une extrême magnificence. Tout cela est digne de la Pucelle d'Orléans, l'intrépide guerrière, la douce vierge de Domrémy !

Que sera ce quand autour du front de Jeanne, on verra, par jugement de l'Eglise, rayonner le nimbe de sainteté ?